

une nomenclature des divinités païennes; on les apprenait de bonne heure aux enfants. Numa avait fait de la religion l'âme et la sauvegarde de la civilisation.

Plus tard, quand l'instruction fut davantage répandue, c'est avec les chants d'Homère que l'on commence l'éducation de la jeunesse; c'est-à-dire, qu'avec les lettres on lui apprend en même temps l'histoire des dieux.

Sparte a voulu se constituer en dehors de ces traditions. Mais Platon lui fait en ces termes la leçon : *“ Votre jeunesse est semblable à une troupe de poulains qu'on fait paître ensemble dans la prairie sous un gardien commun.”*

Aux premiers siècles de l'Eglise, les livres saints, les pieuses traditions du christianisme sont à la base de l'enseignement. Il fallait alors établir le règne du vrai Dieu, amener les âmes à Jésus-Christ ! cette grande conquête eût-elle été possible sans l'Evangile, prêché, enseigné, non seulement à l'intérieur des basiliques, sous les sombres voûtes des catacombes, dans la famille, mais encore à l'école, à l'enfance, dès les premières manifestations de son intelligence, et à tous les degrés de son développement ? Les maîtres d'alors étaient pour la plupart des convertis, élevés dans l'atmosphère de la Rome césarienne, à l'école des chrétiens, et qui devinrent ensuite des apologistes et des Pères de l'Eglise. Si de nos jours, on trouve utile et convenable dans nos collèges, de bercer les jeunes imaginations dans l'éloquence et la poésie païennes, à plus forte raison ne faut-il pas s'étonner que les maîtres chrétiens, à l'époque où les souvenirs de la Grèce planaient tout vivants au sommet des études, où Rome était debout, où les chefs-d'œuvre de la littérature antique entraient dans la formation des esprits, aient aussi montré du goût pour ces chefs-d'œuvre et les aient présentés à l'admiration de leurs élèves. Mais ils prenaient soin de les faire servir comme une préparation à la défense de la foi. Nonobstant cette prudence, on voit un saint Augustin et un saint Jérôme, porter le scrupule jusqu'à se reprocher parfois de citer Homère, Virgile ou Cicéron.

Le monde moderne fait une expérience que nous pourrions fort bien appeler une leçon de choses. Selon les théories nouvelles, il faudrait reléguer à l'église et dans la famille toute instruction religieuse. Il faudrait à cet égard faire le vide dans l'école. Mais voyez quel retour au paganisme dans les pays où prévalent